Histoire : Que se passait-il en Algérie pendant la Commune de Paris ?

Bibliothèque de l'Institut du monde arabe – notre réponse du 31 mars 2021.



Révolte d'Okrani – © Léon Morel-Fatio,
Public domain, via Wikimedia Commons

Cette année la France commémore le **150ème anniversaire de la Commune de Paris**. Pendant quelques semaines, du 18 mars au 28 mai 1871, les Parisiens se sont battus pour instaurer une « République sociale et universelle » qui sera réprimée dans le sang.

C'est aussi l'occasion de rappeler un autre anniversaire, celui de l'**insurrection qui, à partir du 16 mars 1871 et pendant plusieurs semaines, a soulevé des milliers d'Algériens contre l'occupation française** : une révolte qui, selon l'historien Mouloud Gaid, *"a marqué une étape décisive, comme un relais essentiel entre la lutte d'Abdelkader et le mouvement national du XXè siècle*".
Menées par le notable Mohammed al-Mokrani, et appuyées par la confrérie Rahmaniya, des centaines de tribus vont se soulever contre les colons et l'armée. La répression sera terrible pour les populations algériennes : exécutions, expropriations des

terres, déportations vers la Nouvelle Calédonie où les Algériens insoumis retrouveront les Communards déportés. De cette rencontre naitront des liens militants qui pousseront notamment Louise Michel à faire une tournée de conférences en Algérie en 1904.

Nous profitons de cet anniversaire pour vous proposer une sélection de ressources pour en savoir plus sur tous ces sujets.

Des Arabes à Paris soutiennent la Commune

Si de nombreuses études ont documenté la participation et le soutien d'étrangers européens à l'insurrection et aux combats des Parisiens contre les Versaillais, la présence de combattants ou de personnalités arabes est moins connue et mériterait d'être approfondie.

Toutefois quelques sources mentionnent le ralliement de soldats issus des troupes coloniales à la Garde nationale :
"*La Commune a aussi annoncé la reformation du corps des Zouaves de la République, qui iront se battre aux côtés des insurgés. Créés en 1830 après la conquête de l'Algérie, les quatre régiments de Zouaves avaient été dissous après la défaite de Sedan*. »
Source : Les étrangers et la commune, imprimerie Raspouteam.org

Parmi les étrangers arabes qui ont soutenu la Commune, Anys al-Bitar, un syro-libanais, est mentionné dans une brève notice du *Maitron*. Proche des communards il travaille quelque temps à la Bibliothèque nationale au service des manuscrits arabes.
« *Libanais ou Syrien, ou né en Syrie de parents algériens dont*

il avait gardé la nationalité. » À la demande d'Élie Reclus nommé directeur de la Bibliothèque Nationale par la Commune de Paris, Anys-el-Bittar fut chargé de travaux spéciaux à la section des manuscrits (langues arabe et syriaque) de la Bibliothèque Nationale (J.O. Commune 13 mai 1871). Le 17, le gouvernement de Versailles désignait pour les mêmes fonctions Léopold Delisle que Reclus avait révoqué. »
Source : Le Maitron- Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et du mouvement social

À propos de l'insurrection algérienne de 1871

« Le soulèvement de 1870…procède d'une somme de mécontentements perceptibles dès avant la guerre franco-prussienne. Les uns concernent l'aristocratie guerrière qui voit son influence segmentée et ses pouvoirs diminués par les autorités françaises. Tel est le cas de Mohammed el-Mokrani…les autres agitent les masses musulmanes inquiètes de l'avènement d'un régime civil…qui signifie la domination accrue des colons… »
Bernard Droz, article « Insurrection de 1871: la révolte de Mokrani, dans L'Algérie et la France » , dictionnaire coordonné par Jeannine Verdès-Leroux, R. Laffont 2009, p.474.

En ligne

Algérie : en 1871, à Mokrani, la plus importante insurrection contre les colons français, par l'historien et éditorialiste Slimane Zeghidour, site *TV5 Monde*, mise en ligne le 16 mars 2021.

Mars 1871, l'insurrection algérienne d'El Mokrani, par Rosa Moussaoui, paru dans le journal *L'Humanité*, le 12 Mars 2021.

Commune 1871 : éphéméride – 16 mars La révolte algérienne, article publié le 15mars 2021 sur le site des Amies et amis de

la Commune de Paris 1871.

Livres

Mokrani
Gaid Mouloud, éditions Ed. Mimouni , 2009.
Instituteur syndicaliste et historien de l'histoire des Berbères, G. Mouloud analyse dans ce livre "les motivations, circonstances et l'ampleur du soulèvement de 1871".
Disponible à la Bibliothèque de l'IMA

Bordj Bou Arreridj l'insurrection de 1871
Francine Dessaigne, éditions L'Atlanthrope , 1989.
Disponible à la Bibliothèque de l'IMA

Les Algériens musulmans et la France 1871- 1919
Charles- Robert Ageron ; [publ. par la] Faculté des lettres et sciences humaines de Paris- Sorbonne, éditions PUF, 1968.
Disponible à la Bibliothèque de l'IMA

L'insurrection de la Grande Kabylie en 1871
Joseph Nil Robin ; présentation de Alain Mahé, Éditions Bouchène, DL 2018 (Réimpression de l'édition de 1901 par un officier de l'armée coloniale).
Disponible à la Bibliothèque
Ouvrage numérisé, en ligne sur Gallica

Après l'insurrection : les déportés algériens en Nouvelle Calédonie

Des liens se nouent entre Communards et Algériens, Kabyles pour la plupart, déportés en Nouvelle-Calédonie : on a déjà mentionné Louise Michel qui fera une tournée de conférences en 1904 en Algérie.
Mais le cours de l'histoire n'est pas un long fleuve

tranquille : certains communards amnistiés dans les années qui suivent l'insurrection de 1871 retourneront en Algérie pour s'installer comme colons, tandis qu'en Nouvelle-Calédonie des Algériens déportés participeront, au côté de la France, à la répression de l'insurrection des Kanaks en 1878…

Algériens du Pacifique : les déportés de Nouvelle- Calédonie
Mehdi Lallaoui, éditions Zyriab , 2001 (1ère éd. parue à Paris : Au nom de la mémoire, 1994.)
Disponible à la Bibliothèque

Les déportés algériens en Nouvelle-Calédonie : l'histoire d'une identité exilée
Seddik Taouti, éditions Dar el- Oumna , 1995.
Disponible à la Bibliothèque

Déportations en Nouvelle- Calédonie des communards et des révoltés de la Grande Kabylie 1872 à 1876
Germaine Mailhé, éditions L'Harmattan , 1995.
Disponible à la Bibliothèque

Eurêkoi – Bibliothèque de l'Institut du monde arabe